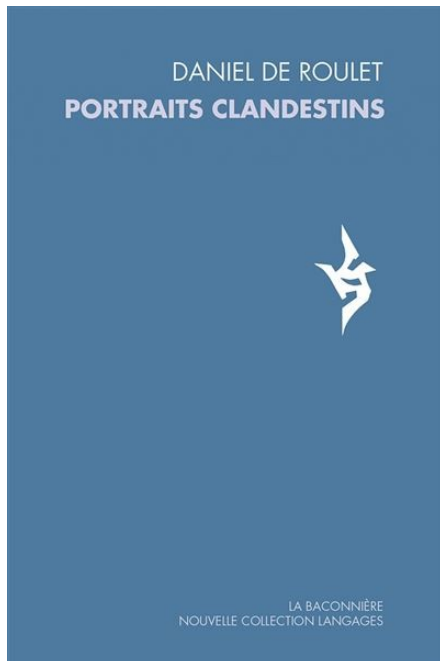




DANIEL DE ROULET

Portraits clandestins

La Baconnière



Auteur de Suisse Romande, Daniel de Roulet est lauréat du prix « Lettres Frontière ». Il est aussi prix Marcel Aymé et prix Culture et Société de la ville de Genève.

Vingt-trois portraits d'écrivains que Daniel de Roulet aime, admire, porte aux nues ou met à nu avec une insolence raffinée et une ironie qui déménage.

Stendhal - son préféré – qu'il va poursuivre en train, bac et sac à dos : la Sicile, Naples, Rome, puis Parme, le lac de Côme et le lac Majeur. Un voyage au bout de la Grande Botte. Une virée dans l'univers du mégalo du pseudonyme au cours de laquelle non seulement il suivra pas à pas les traces des héros de son héros mais encore où il lira « *Le Journal d'Henri Beyle* », visitera la villa de Malaparte et fera un détour par le Grand hôtel des îles Borromées, là où Hemingway avait ses habitudes.

Pour le père Hugo, changement de rythme et de costume. « *Toi, ta drogue, c'est la course à pied. Moi, c'est le whisky* » lui avait dit Agota Kristof. En short et en baskets il ira à *la Maison littéraire Victor Hugo* et s'endormira sur un banc... mais pas avant d'être passé devant une certaine maison, celle où Malraux vécut chez Louise de Vilemorin les dix dernières années de sa vie.

Portraits devenus parfois lettre ordinaire ou extraordinaire : « *Chère Anna* » écrit-il à Anna Politkovskaïa « *vous avez été tuée chez vous, dans l'ascenseur, de plusieurs balles de pistolet... ce n'était pas la première fois que les sicaires de Poutine voulaient votre peau* » et d'ajouter « *et si un jour j'ai le courage de venir mettre une rose sur votre tombe, comptez sur moi* ».

D'autres fois, d'une plume au vitriol il règle quelques comptes : Louis Pergaud, tué par un tir de l'artillerie française et mort **par** la France et non **pour** la France ou Jean Starobinski qui l'a déçu lors de la découverte des fameuses fiches de la police politique suisse et sur la tombe duquel il déposera un petit caillou « *Prenez cette pierre dans votre jardin comme la marque de mon profond respect* ».

Vingt-trois portraits décapants où les compliments les plus sincères peuvent être suivis de flèches cinglantes. Et avec pour la route cette dernière pensée : « *Nous écrivons pour être lus et nous aimons être reconnus et pas seulement connus* ».